

A travers son œuvre, constituée de peintures, dessins et sculptures, Mahé Boissel cherche à capter au plus près et au plus profond la nature de la femme.

Thème central de son œuvre, la femme ou les femmes que l'artiste peint, se veulent toutes être le symbole, la personnification même de ce genre.

Loin de la célébration de la beauté de la femme telle que l'ont fait les artistes masculins comme Modigliani, Botticelli etc., Mahé Boissel, parce qu'elle est femme, et qu'elle connaît les turpitudes de la société envers son sexe, jette sur sa propre caste (sexuelle) un regard brut et froid.

Dans un style expressionniste, la femme est entièrement désincarnée de traits figuratifs au bénéfice de traits bruts colorés exprimant des émotions fortes propres à l'amour et aux pires angoisses. Seuls des attributs féminins, tels que la robe, viennent rendre à ces êtres pris, dans leur intimité la plus sensible, leur sensualité et leur beauté.

Tout d'abord perçues dans leur ravissement de couleurs et de formes les plus baroques, les robes de Boissel offrent au second regard quelque chose de tragique . Constituées d'éléments divers et insolites comme des têtes de poupées incluses dans les sculptures ou composées d'êtres dans les peintures, elles sont perçues par l'artiste comme le symbole même de la fécondité.

Tenues de porter ce vêtement, les femmes de Boissel sont prisonnières du rôle qui leur incombe, celui de la procréation.

Vouée à être la matrice du monde, à engendrer la vie, la femme, chez Boissel, doit constamment vivre sa passion, sa séduction dans le contrepoint, la gêne que lui soumettent la société et la Nature.